

que Gouvernement participant à la Conférence.

“J’aimerais, a-t-il dit, emporter avec moi un exemplaire du film que l’ONF est en train de réaliser sur l’évolution de votre programme afin de montrer aux autres gouvernements comment vous envisagez votre rôle national en tant que pays hôte.”

Voici quelques extraits du discours de M. Peñalosa:

“...Nous devons accepter le fait que la race humaine est dans une phase de transition pénible. Nous avançons à grand train vers l’époque où presque toute notre espèce vivra dans un état jusqu’ici inconnu de resserrement. Et il nous faut apporter très vite des réponses physiques, sociales et écologiques à cet état de choses.

“Ce sera la question principale, le leitmotiv de tous les thèmes que nous aborderons à Vancouver. C’est l’autre aspect du problème démographique, ce qui, dans l’ensemble, constitue le problème clé à résoudre actuellement dans le monde.

“J’aimerais souligner qu’Habitat est intimement liée tant à la Conférence de Bucarest qu’à la Conférence de Stockholm sur l’environnement. C’est à Stockholm, sous la conduite d’un grand Canadien, Maurice Strong, qu’a été reconnue l’interaction de l’environnement et des établissements humains et que s’est ébauchée la Conférence de Vancouver. Et aujourd’hui, en ce lieu même, je voudrais remercier M. Strong de sa collaboration aux travaux préliminaires, apport magistral qui nous permet d’être rendus là où nous en sommes maintenant.

* * * *

“Si la population mondiale doit doubler en trente ans, ce qui dans l’optique de la Conférence de Bucarest est presque inévitable, il nous faut accroître exponentiellement tout ce qui s’ensuit: le nombre des logements, des salles de classe, des lits d’hôpitaux, des lignes de transport et de toutes les autres nécessités de la communauté moderne.

“Mais cela ne suffira pas encore. Des centaines de millions de gens vivent aujourd’hui dans des conditions pratiquement sous-humaines. Si nous ne faisons que doubler l’infrastructure actuelle, nous ne ferons qu’aggraver la misère humaine.

“Si l’humanité s’engage sérieusement



M. Enrique Peñalosa

à créer des conditions et des normes de vie minimales pour tout le monde, nous participerons alors à la plus vaste entreprise de construction de tous les temps, nous entrerons dans une ère sans précédent dans les annales mondiales. C’est bien, pourtant ce que nous devons promettre de réaliser.

Un nouveau départ

“La Conférence sur les établissements humains peut et devrait marquer une ère nouvelle qui doit commencer dès aujourd’hui. La période préparatoire est absolument indispensable au succès que nous espérons. Grâce aux mêmes comités que le vôtre, établis dans chaque pays, nous devons aborder l’étude de nos techniques les plus perfectionnées, éveiller l’intérêt public et amorcer le débat sur les projets auxquels nous tenons réellement et sur ce qu’il convient de faire pour réaliser nos objectifs.

“A Vancouver, nous nous réunirons pour un échange de vues, de techniques représentatives du monde entier afin de résoudre des problèmes spécifiques. Nos projets de démonstration, s’ils sont bien choisis, constitueront des modèles pilotes pour l’avenir. Et au cours des années suivantes, ils devront être reproduits maintes fois dans le monde entier.

“A la Conférence, on accordera une importance particulière aux aspects matériels et physiques des établissements humains. C’est à partir des échanges sur ces questions que l’on pourra montrer concrètement ce qui pourra s’accomplir par la suite. Mais on attachera encore plus d’importance aux

facteurs économiques, sociaux et politiques. Il faut penser avant de construire, et certaines structures sociales doivent changer.

“Par dessus tout, nous devons lors de notre réunion être prêts à aborder de nouvelles priorités, prêts à changer nos anciennes idées, prêts à nous défaire d’institution désuètes et prêts à discuter rationnellement les options, les concessions, les sacrifices qui seraient exigés pour sauvegarder notre civilisation.

“Ce n’est pas là un rêve futile. C’est ce que la population mondiale réclame et même ce qu’elle attend. Habitat doit toucher à tous les aspects de notre vie communautaire telle que nous la connaissons aujourd’hui et telle que nous l’espérons pour bientôt – non seulement en fonction du logement mais aussi de tous les services communautaires, et de tous les besoins culturels à assurer adéquatement; non seulement au point de vue de la technologie mais aussi de la volonté politique et sociale oeuvrant de concert; et, finalement, non seulement quant à ce dont nous avons besoin mais aussi quant à ce que nous voulons.

“Ce qui importe le plus, c’est de penser aux solutions plutôt qu’aux problèmes. Habitat ne doit pas se donner pour rôle d’annoncer la fin du monde. Ce qu’il nous faut apporter à tous, c’est un message d’espoir. Nous devons montrer aux gouvernements que la détérioration du milieu urbain est réversible, qu’ils peuvent répondre aux besoins futurs de leurs populations. Les délégués devront repartir de Vancouver avec des idées nouvelles et des projets pratiques, tous désireux de mettre en application ce qu’ils auront vu et ce qu’ils auront appris.

“Bien que la Conférence de Vancouver soit notre but immédiat, elle ne doit pas être une fin mais plutôt un commencement. Au cours des vingt prochains mois, nous devons éveiller l’intérêt et le sens du caractère pressant du problème auquel nous faisons face. A la Conférence, nous devons créer l’unanimité sur la nécessité pressante de l’action. Après la Conférence, nous devons commencer à réaliser dès programmes nouveaux.

* * * *

“Chaque pays, quels que soient sa richesse, sa situation géographique ou son système social, devrait se rendre à Vancouver à la fois pour enseigner